Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1er juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1er juin 2014

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - mai 2016
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie). et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I
FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de* Samarobriva *: la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le IIIe s. av. J.-C. et le IIIe s. ap. J. C.L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre Audebert *et al.*

133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès Lacalmontie.

147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia Tappert.

167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les IIIe et Ier siècles avant J.-C.* par Jan Kysela, Jiří Militký, Alžběta Danielisová.

179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VIe siècle au changement d'ère)* par Pierre Séjalon.

199 • Ὤικουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. *Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IVe au Ier siècle av. J.-C.* par Marco Cavalieri.

223 • *Mutations urbaines à Boviolles/*Nasium *(Meuse, Lorraine)* par Bertrand Bonaventure, Guillaume Encelot *et al.*

241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard Lambot.

253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - IIIe s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola Bonnabel.

THÈME 1 - POSTERS

263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe Landry.

273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie Descheyer, Laurent Duvette & Richard Rougier.

281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole Deflorenne & Marie Derreumaux.

287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe Ranché & Frédéric Sergent.

297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

Thème II
Morphologie des sites, architecture et matériaux

303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves Le Béchennec.

317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline Von Nicolai.

333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej Vrtel.

343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme)* oppidum *gaulois ou camp romain ?* par Didier Bayard & Stéphan Fichtl.

363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter Trebsche.

377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnancement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François Malrain & Estelle Pinard.

393 • *À l'origine des grandes* villae *: la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan Fichtl.

403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie Bündgen.

417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du IIe siècle avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent Delencre & Jean-Pierre Garcia.

Thème II - Posters

433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra Cony.

441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. Tretola-Martinez.

447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe Barral, Martine Joly, Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.

465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.

477 • *Entre Méditerranne et Atlantique : évolution céramique au IIe siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.

495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.

521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.

531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*

555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du IIIe siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du IIe siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.

565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*

583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.

597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.

611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.

623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy Tegel, Jan Vanmoerkerke, Dietrich Hakelberg & Ulf Büntgen.

Thème III - Posters

655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin Duval, Thomas Cucchi, Marie-Pierre Horard-Herbin & Sébastien Lepetz.

663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona Moro & Grégory Videau.

669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège Jouanet-Aldous & Cécile Le Carlier de Veslud.

675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V e siècle avant notre ère* par Guillaume Maza, Stéphane Carrara, Éric Durand *et al.*

685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe Barral, Stéphane Izri, Rebecca Perruche *et al.*

Conclusion

691 par Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'excursion

695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane Gaudefroy.

703 • *SAMARA* par Ludovic Moignet (Directeur du Parc).

705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane Gaudefroy.

709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle Masse, Gilles Prilaux & Christine Hoët-van Cauwenberghe.

712 • *L'atelier du verrier celte. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle Rolland *et al.*

715 Liste des participants

PARURE ET SOINS DU CORPS ENTRE TRADITION LOCALE ET INFLUENCE ITALIQUE

Clémentine BARBAU

INTRODUCTION

Les deux derniers siècles avant notre ère en Gaule interne sont marqués par de nombreux changements dans tous les domaines (habitat et architecture, économie, agriculture)[1]. Pour la culture matérielle, cette période se caractérise aussi par l'apparition de nouveaux artefacts.

La catégorie de l'*instrumentum* se dote de nouvelles formes, telles que les bagues à intaille, les fibules de type Alésia ou Aucissa par exemple. Des objets sans équivalents laténiens font également leur apparition à cette période, tels que les styles, les boîtes à sceau ou les lampes à huile. Ils sont originaires de la péninsule italique et caractérisent la culture matérielle de l'Italie républicaine[2].

Les modifications qui interviennent pour les mobiliers liés à la parure et à la toilette sont particulièrement éloquentes. En effet, la transformation de ces objets personnels pourrait traduire une modification des coutumes locales. L'étude de leurs modalités d'apparition chronologique et géographique permet de mettre en lumière des changements culturels durant La Tène finale, au sein de la société gauloise. Elle se fonde sur l'analyse typologique et contextuelle de lots de bagues à intaille et d'ustensiles de toilette de type italique, découverts en contexte gaulois. Le cadre chronologique de ce travail couvre les deux derniers siècles avant notre ère et l'augustéen, c'est-à-dire la période d'arrivée de ces artefacts en Gaule, correspondant aux premières étapes du processus de romanisation. L'objectif est de mettre en évidence une chronologie d'apparition de ces objets de type italique, mais aussi de discuter leur mode de réception et d'intégration par les populations locales dans les différents types de sites (*oppidum*, agglomération, établissement rural, funéraire, sanctuaire).

OBJETS DE PARURE ET USTENSILES DE TOILETTE DE TYPE ITALIQUE

Les bagues à intaille sont constituées d'un anneau métallique et d'un chaton orné d'une pierre semi-précieuse portant un motif incisé en creux. Ces derniers sont variés et souvent empruntés au champ iconographique gréco-italique. Il s'agit bien souvent de figures mythologiques, comme par exemple une Muse gravée sur une intaille en cornaline découverte à Bibracte (Nièvre) (Guiraud 2008, p. 97, n° 1102 ; *Rapport annuel d'activité 1995*) ou un Hercule sur une pierre en sardoine provenant d'un contexte augustéen du même site (Guiraud 2008, p. 131, n° 1247 ; Guichard 2004). D'autres intailles portent aussi des ornements que l'on peut, par comparaison avec l'iconographie monétaire, mettre en lien avec les événements politiques romains de la fin de la République. Elles sont dites de « propagande », puisque leur décor est censé véhiculer un message à vocation politique (Guiraud 2009, p. 119). À Bibracte, dans le secteur de la "Pâture du Couvent", une intaille en cornaline, découverte dans un contexte attribué à La Tène D1b, figure un dauphin enroulé autour d'un gouvernail (Guiraud 2008, p. 166, n°1400 ; *Rapport annuel d'activité* 1993). La représentation de cet instrument de navigation peut signifier le « bon gouvernement » (Guiraud 1996, p. 16), tandis que l'animal marin peut faire référence à une bataille navale (Guiraud 2008, p. 166). Dans la nécropole de Lamadelaine (Luxembourg), une bague à intaille a été découverte dans un contexte attribué à La Tène D2b. Elle figure un chien debout sur une proue de bateau (Metzler-Zens 1999, p. 157, fig. 156, n° 2), probablement inspiré de l'iconographie monétaire tardo-républicaine. On connaît par exemple des représentations de proues sur des monnaies républicaines des colonies de Lyon, Vienne et Narbonne (Burnett, Amandry & Ripollès 1992, p. 151, n° 517, 518).

1 - Nous renvoyons à la dernière synthèse sur les *Aspects de la Romanisation dans l'Est des Gaules*, dirigée par M. Reddé (Reddé *et al.* 2011).

2 - La romanisation de l'*instrumentum* en Gaule interne est en cours d'étude dans une thèse de doctorat qui sera soutenue au printemps 2015. Les objets mentionnés dans cet article ont été étudiés dans le cadre de cette thèse (Barbau en cours).

Quant aux mobiliers liés à la toilette et aux soins du corps, les nouveaux objets qui font leur apparition ont des fonctions variées. Il s'agit d'ustensiles aux extrémités lenticulaires traditionnellement nommés cure-oreilles. Des instruments à doubles extrémités fonctionnelles appelés spatule-sondes sont également connus. Ils servent à préparer et manipuler des substances (pommades, onguents, cosmétiques) et à les appliquer sur le corps. Un usage en médecine est également possible (Bertrand 2003). Quant aux strigiles, il s'agit de lames incurvées de profil arrondi, munies d'un manche et ils sont souvent retrouvés par paires en contexte funéraire. En Gaule, pour la période retenue, seules deux couples sont connus, dans la tombe de Boé (Lot-et-Garonne), en contexte La Tène D2b (Schönfelder 2002, p. 88) et dans le cénotaphe d'Antran (Vienne), en contexte augustéen (Pautreau 1999, p. 47). Ils sont originaires du monde grec hellénistique, mais on en trouve aussi beaucoup en Italie, dont certains en fer, comme dans les nécropoles républicaines d'Ancône (Colovicchi 2002) ou de Populonia (Romualdi & Settesoldi 2009).

Les miroirs de type italique sont de simples disques de bronze avec une face polie et recouverte d'un métal argenté comme de l'étain ou de l'argent. En Gaule, ils sont nombreux dans les habitats, mais aussi en contexte funéraire. En Italie, des miroirs circulaires sont déposés dans les nécropoles républicaines, notamment à Ancône (Colovicchi 2002). Cette tradition de déposition dans les tombes est ancienne et trouve un parallèle en Étrurie.

Ces différents objets de type italique n'apparaissent pas tous au même moment ni dans les mêmes contextes en Gaule. Une analyse contextuelle permet d'apporter des éléments nouveaux sur la diffusion des ces éléments exogènes, sur leur mode de réception et sur la romanisation des populations gauloises au quotidien.

LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTE DES OBJETS DE TYPE ITALIQUE EN GAULE INTERNE

Le corpus des bagues et des intailles isolées sur lequel nous nous appuyons se compose de 59 individus en contexte. Dans la présentation graphique, chaque individu est représenté par une barre horizontale, dont la longueur varie en fonction des datations contextuelles fournies par les données bibliographiques à disposition. L'empilement ordonné chronologiquement de ces barres permet d'observer une sériation dans les différents contextes de découverte, mais aussi de révéler des concentrations à certaines périodes. (fig. 1).

La première bague à intaille du corpus provient d'une tombe de la nécropole de Berne (Suisse), datée de La Tène C2 (Stähli 1977, pl. 18, n° 3). Ensuite, pour la période La Tène D1b, elles sont plus nombreuses et proviennent essentiellement des *oppida*, comme ceux de Bibracte (par exemple à PC1 : Ogay 2004, p. 303) et d'Orléans dans le Loiret (par exemple à l'îlot de la Charpenterie : Gardais 1999). Pour ces mentions précoces, il apparaît qu'elles sont principalement présentes dans des sites à vocation commerciale, en relation avec l'Italie et on peut supposer que ces parures sont au départ portées par les élites.

À partir de 50 avant notre ère, les contextes de découverte se diversifient. Si on en trouve toujours dans les *oppida*, elles deviennent plus nombreuses en contexte funéraire où elles semblent être intégrées aux dépôts personnels des défunts. Notons la présence d'une bague à intaille dans la tombe 36 de la nécropole de Lamadelaine (Metzler-Zens 1999, p. 157) et une autre dans la tombe 50 de la nécropole orientale du Titelberg au Luxembourg (Kaurin 2004, p. 49).

À partir de 30 avant notre ère, c'est-à-dire au début de la période augustéenne, on relève une augmentation du nombre de parures de type italique, mise en parallèle avec un phénomène d'imitation d'intailles. En effet, dans l'*oppidum* de Bibracte, plusieurs pâtes de verre incisées d'après des modèles d'intailles en pierre semi-précieuse ont été découvertes dans les habitats, mais également dans les quartiers artisanaux de la Côme Chaudron, lors des fouilles anciennes[3], ce qui atteste d'une standardisation des productions locales à moindre coût et d'une généralisation de l'usage de ce type de parure dans les différentes couches de la société gauloise. On trouve aussi à partir de cette période quelques bagues dans les sanctuaires. Deux exemplaires proviennent des premières phases de celui du Gué des Sciaux à Antigny dans la Vienne (Bertrand 2003, p. 45 ; Bertrand 2003, p. 77). Cette diversité des contextes, ainsi que la production d'imitations semblent donc marquer, à cette période, une étape importante dans la propagation des usages italiques en Gaule interne.

Pour les ustensiles de toilette de type italique, le corpus étudié se compose de 92 individus, dont les datations contextuelles s'échelonnent de 150 avant J.-C. à la fin de la période augustéenne. Selon le même principe graphique que précédemment (fig. 2), l'empilement des barres horizontales représentant chacune un individu permet d'apprécier l'évolution quantitative de ces objets en fonction de la nature des sites, dans un cadre chronologique précis. On constate que la chronologie et les contextes

3 - Conservées au Musée Rolin à Autun (Saône-et-Loire).

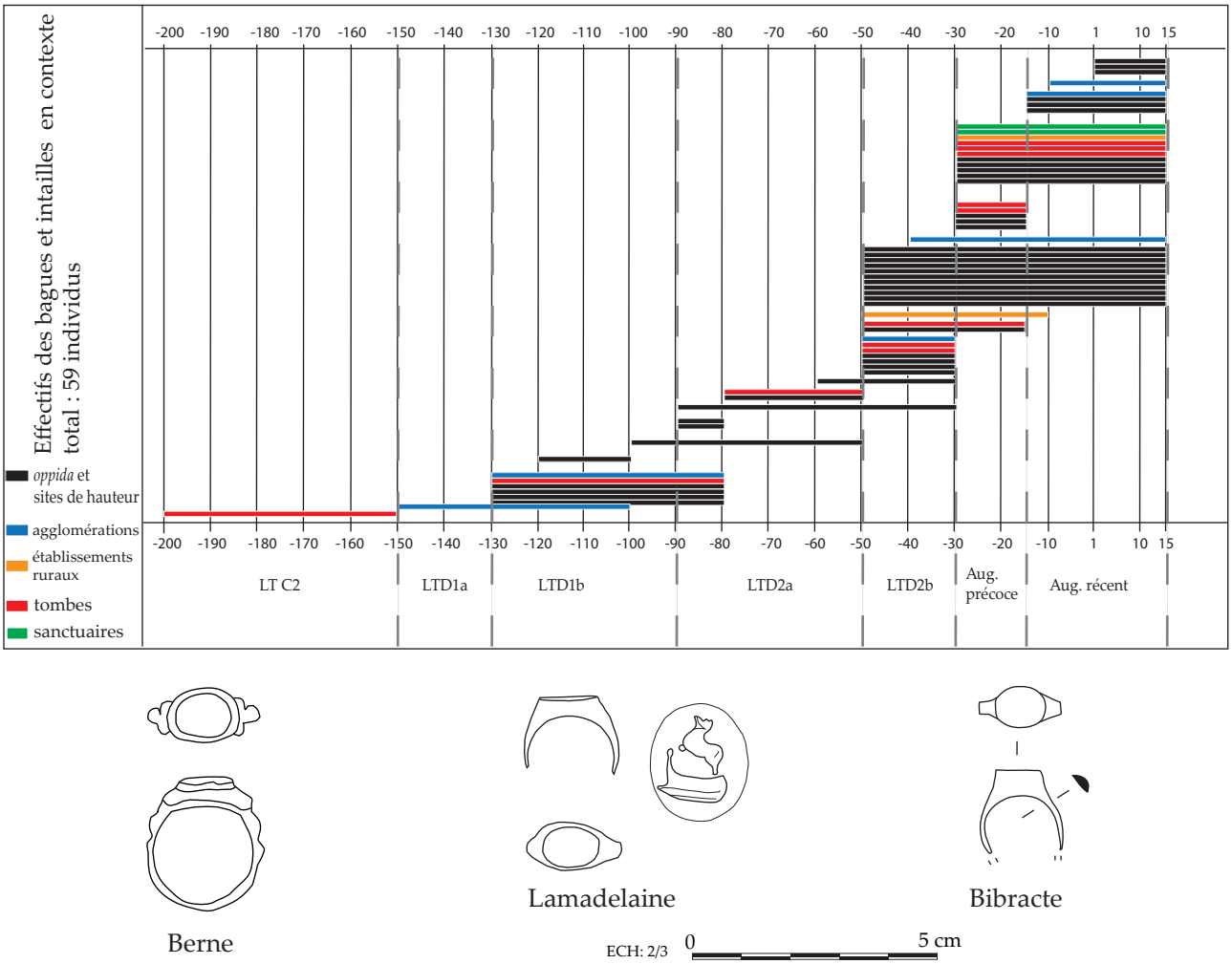

Fig. 1 - Évolution des contextes de découverte des bagues et des intailles (graphique C. Barbau ; dessins C. Barbau, d'après Stähli 1977, pl. 18, n° 3 - Berne ; d'après Metzler-Zens *et al*. 1999, p. 157, fig. 156, n° 2 - Lamadelaine ; d'après Ogay 2004, p. 300, fig. 7.23, n° 38 - Bibracte).

d'apparition sont à peu près similaires à ceux de la parure. La majorité provient d'*oppida*. Les premières occurrences sont issues de contextes datés de 150 à 100 avant notre ère. Ils sont très rares dans les établissements ruraux et le cure-oreille retrouvé au "Chemin Chevaleret" à Echiré (Deux-Sèvres) dans un contexte La Tène D1 fait office d'exception, que l'on peut éventuellement mettre en lien avec le statut privilégié de ce site (Nillesse 2009, p. 66). Les quelques exemplaires précoces d'ustensiles de toilette provenant d'agglomérations, à savoir Bâle Gasfabrik en Suisse (Furger-Gunti & Berger 1980, p. 78) et Levroux (Indre) notamment (Guillaumet 2000, p. 116), sont également isolés. Leur présence semble venir appuyer le rôle précoce de ces deux sites dans les échanges avec l'Italie. Les ustensiles de toilette de type italique deviennent plus fréquents à partir de La Tène D2. Des lots importants ont été découverts dans les *oppida* de Gondole dans le Puy-de-Dôme (Deberge *et al*. 2009, p. 113) et de Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne (Debord 1998, p. 59). Ils deviennent par ailleurs plus courants en contexte funéraire à partir des années 50 avant notre ère.

Quant aux miroirs de type italique, le corpus sur lequel nous nous appuyons se compose de 35 individus. Le graphique illustrant l'évolution quantitative des miroirs en fonction de la nature des sites et du contexte chronologique se compose de la même manière que les graphiques précédents (fig. 3). En dehors d'un exemplaire très précoce découvert dans le sanctuaire de Fesques en Seine-Maritime (Mantel 1997, p. 260-261), les premières occurrences proviennent essentiellement d'*oppida*, à partir du milieu du IIe siècle avant notre ère, comme à Bibracte (Ogay 2004, p. 303) et à Villeneuve-Saint-Germain (Debord 1998, p. 57). Par contre, à partir de 30 avant notre ère, ils deviennent plus nombreux dans les contextes funéraires, notamment chez les Trévires par exemple dans des tombes féminines des nécropoles d'Elchweiler en Allemagne (Goethert 1990) et de Feulen au Luxembourg (Schendzielorz 2006). Ce mode de dépôt est connu déjà depuis La Tène ancienne et moyenne avec l'exemple des miroirs d'influence étrusque des tombes de Reinheim (Reinhard 2004) et de Dühren (Spohn 2009, p. 71) en Allemagne. À cette période ils restent l'apanage des élites. À partir de La Tène

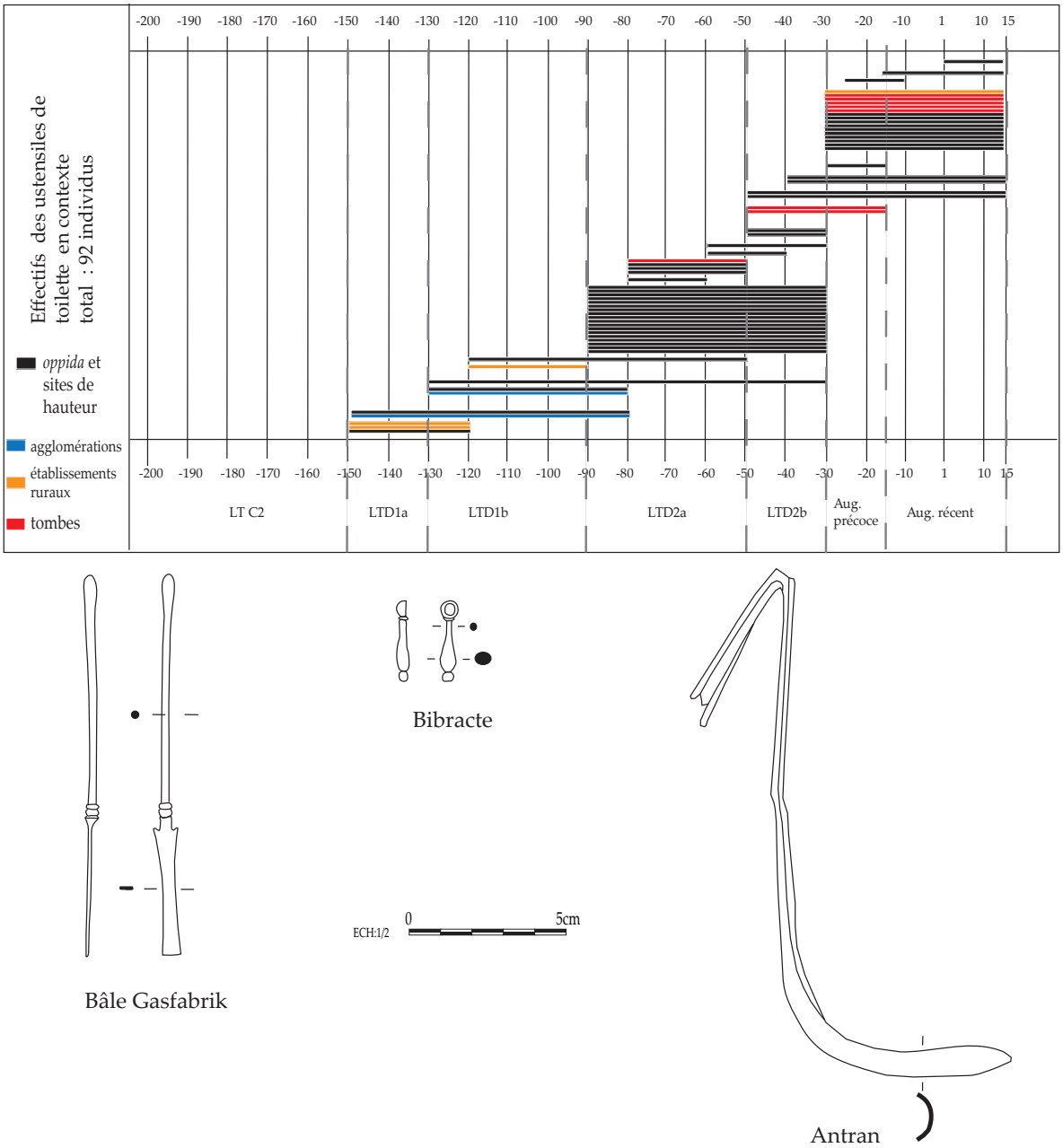

Fig. 2 - Évolution des contextes de découverte des ustensiles de toilette (graphique C. Barbau ; dessins C. Barbau, d'après Furger-Gunti & Berger 1980, p. 78, pl. 12, n° 270 - Bâle Gasfabrik ; d'après Ogay 2004, p. 303, fig. 7.124, n° 6 - Bibracte ; d'après Pautreau 1999, p. 47, fig. 69 - Antran).

finale, on constate une augmentation du nombre des miroirs de type italique, ce qui marque une diffusion plus large, mais aussi une généralisation de leur intégration aux dépôts funéraires gaulois.

TRANSFERT MATÉRIEL ET ACCULTURATION

L'analyse des modalités d'apparition et de réception des parures et des ustensiles de toilette de type italique en contexte gaulois permet de nous interroger sur la signification de la présence de ces objets exogènes sur le plan culturel. Plusieurs questions peuvent être posées : y a-t-il substitution des parures et ustensiles de toilette gaulois par des objets de type italique ? Leur intégration par les populations gauloises permet-elle de supposer une forme d'acculturation dans le sens où un impact sur les usages quotidiens peut être envisagé ? À moins que ces objets n'aient eu qu'une fonction symbolique en tant que marqueur de statut social.

La première remarque à ce sujet concerne les formes et les fonctions de ces nouveaux objets. En effet, on distingue, d'une part, ceux qui ont un équivalent fonctionnel dans la culture matérielle gauloise et, d'autre part, ceux dont la fonction est nouvelle.

Ainsi, les bagues sont des bijoux connus dans la culture matérielle gauloise, comme par exemple les bagues filiformes que l'on trouve à Manching en Allemagne (Van Endeert 1991). Les bagues à

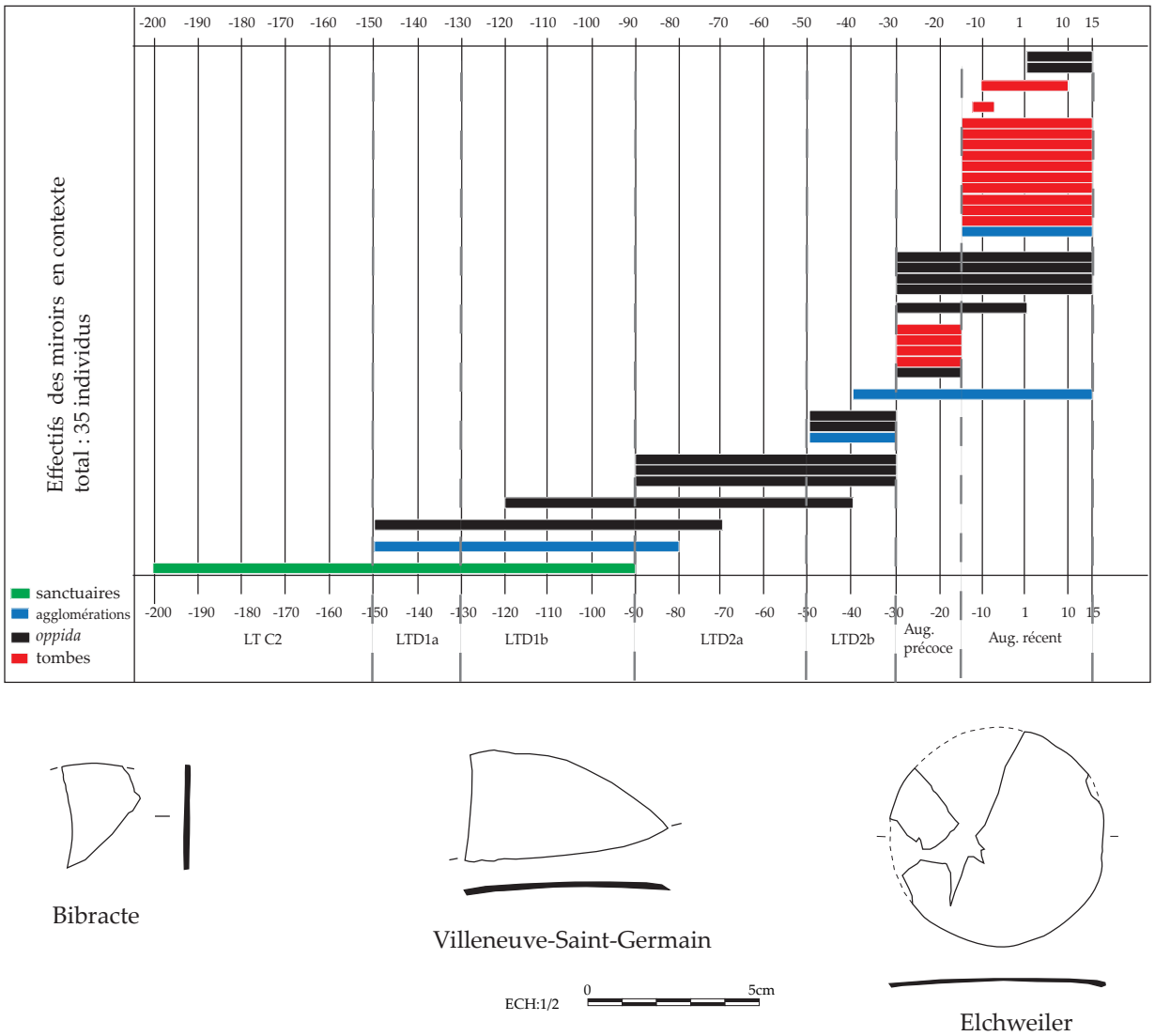

Fig. 3 - Évolution des contextes de découverte des miroirs (graphique C. Barbau ; dessins C. Barbau : d'après Ogay 2004, p. 303, fig. 7.124, n° 2 - Bibracte ; d'après Debord 1998, p. 57, fig. 4, n° 1 - Villeneuve-Saint-Germain ; d'après Goethert 1990, p. 270, fig. 11 - Elchweiler.

intaille de type italique ont une forme nouvelle ; leur chaton proéminent muni d'une pierre semi-précieuse gravée a sans doute pu permettre, au-delà de la fonction simplement ornementale et esthétique, une utilisation comme sceau, entre autres (Guiraud 1996, p. 9). Cette fonction sigillaire est par contre impossible avec les bagues à chaton enroulé de tradition laténienne, essentiellement décoratives, même si elles devaient être l'apanage social de certains individus. Ces objets de type italique permettant d'appliquer un seing peuvent-ils témoigner du développement des échanges épistolaires en Gaule ? Un lien avec les nombreuses boîtes à sceau découvertes à partir de la Conquête peut être proposé pour répondre à cette question. Ces petites boîtes en forme de bourse servent à protéger les sceaux marquant l'intégrité des missives (Abauzit & Feugère 1993). Leur présence dès La Tène D2b dans les fossés du siège d'Alésia, mais aussi dans d'autres contextes où une présence militaire romaine est supposée permet d'attribuer leur diffusion aux légions et aux membres de l'administration romaine. Ont-elles pu également être utilisées par des Gaulois pour protéger les sceaux, appliqués à l'aide d'une bague à intaille ? À l'heure actuelle rien ne permet d'en être certain. D'autre part, avant la Conquête, des intailles ont été recensées dans des sites où le commerce était florissant, tels que l'agglomération d'Aulnat ou l'*oppidum* de Bibracte. Les sceaux ont pu aussi être utilisés pour marquer toute transaction d'ordre commercial ou administratif. Ainsi, ces bijoux confèrent à leur possesseur un rôle particulier dans le commerce. À ce propos, la présence de ces bagues de type italique en Gaule pose la question de leur propriétaire. S'agit-il de commerçants italiens, de membres de l'administration, d'aristocrates gaulois ou de commerçants gaulois ? Les deux dernières hypothèses ne sont pas incompatibles, bien au contraire il semble que ces deux aspects soient interdépendants. En dehors de cette utilisation particulière dans des cadres administratifs et/ou commerciaux, ces bijoux ont pu simplement être adoptés et portés pour leur valeur ornementale et

exotique. Le choix de ces parures de type italique a pu simplement répondre à une préférence esthétique sans forcément tenir compte de leur fonction sigillaire.

D'autre part, le motif représenté appartient au champ iconographique gréco-romain et on peut également se demander s'il trouve un écho auprès des Gaulois et si les représentations d'Hercule ou d'autres personnages mythologiques avaient un sens et une valeur religieuse pour les populations locales qui portaient ces bagues.

La question se pose également pour les gemmes de propagande figurant des cornes d'abondance, des proues de bateau, des gouvernails, des palmes, qui font référence aux luttes politiques à la fin de la République. Le choix de ces motifs est-il volontaire ? En ce sens, conserve-t-il sa signification politique pour l'aristocrate gaulois qui porte la bague ? Là encore, des préférences esthétiques ont pu intervenir dans le choix de l'intaille, sans forcément tenir compte de sa signification symbolique dans le contexte politique tardo-républicain. D'autre part, on ne sait si le propriétaire de la bague a pu choisir le motif à représenter ou s'il a opté pour un bijou déjà incisé parmi un panel de bagues déjà fabriquées, selon ses goûts personnels. Dans l'optique où l'on considère que des commandes de gravure aux artisans étaient possibles, cela sous-entend que les aristocrates gaulois qui portaient ces bagues avaient effectivement connaissance des rivalités politiques républicaines et y prenaient part. À ce propos, il est révélateur de constater que ces bijoux sont présents dans des territoires de peuples gaulois alliés de Rome, tels que les Éduens, ce qui peut corroborer cette dernière hypothèse.

Quant aux ustensiles de toilette, ils sont à considérer sur des plans différents en fonction des types. Les strigiles sont des objets dont la forme et la fonction sont totalement nouvelles. Ils sont originaires de la culture gréco-romaine et sont utilisés dans un cadre hygiénique pour se racler la peau après une séance de sport (Mallet 2009). Ils sont rares en Gaule à la fin de l'âge du Fer (seulement à Boé et Antran) et on les trouve alors uniquement en contexte funéraire. Ces objets n'ont pas d'équivalent dans la culture matérielle gauloise. Ils correspondent à une pratique culturelle nouvelle d'origine méditerranéenne et on peut se demander s'ils étaient également utilisés dans un cadre athlétique en Gaule. Vu la rareté des occurrences et les contextes aristocratiques dans lesquels ils ont été découverts, la fonction de marqueur social peut davantage être proposée pour ces ustensiles. Il s'agirait, en effet, de symboles de statut, attestant de manière explicite des liens entre l'aristocratie gauloise et la société gréco-italienne.

En outre, les divers ustensiles liés à la toilette, c'est-à-dire les spatule-sondes, les cure-oreilles et les pilons, sont utilisés pour la préparation et l'application de cosmétiques, ce qui est appuyé par leur association avec des palettes à fard, des boulettes de pigments et de petits récipients de type aryballe ou balsamaire (surtout à partir de la période augustéenne). Ces instruments peuvent constituer des trousses, puisque plusieurs étuis en bronze ont été découverts, notamment à Villeneuve-Saint-Germain en association avec des palettes à fard (Debord 1998, p. 60). De prime abord, ces objets ne semblent pas trouver d'équivalent dans la culture gauloise, leur forme semble être nouvelle. Cependant, les extrémités fonctionnelles des spatule-sondes et des cure-oreilles ne sont pas sans rappeler celles des trousses de toilette de tradition celtique (Miron 1989). Ces dernières comptent plusieurs ustensiles (sonde, pincette, curette, grattoir) reliés par un anneau ou une charnière. Elles apparaissent tout d'abord dans l'arc alpin, dans la nécropole de Ca'Morta notamment, au cœur de la culture de Golasecca (Golasecca 2009, p. 85). À La Tène finale, ces nécessaires de toilette sont parfois déposés dans des tombes, mais on les trouve aussi dans des habitats, que ce soit des *oppida* comme au Titelberg (Metzler 1995, p. 315) ou des agglomérations, telles que Bâle Gasfabrik (Furger-Gunti & Berger 1980, p. 78). Ces trousses de toilette semblent caractériser la culture celtique. Les deux catégories d'objets de toilette, à savoir d'un côté les trousses de type celtique et de l'autre, les assemblages de divers ustensiles de type italique, coexistent durant les deux derniers siècles avant notre ère et jusqu'à la Conquête. À partir des années 50 avant notre ère, les trousses de toilette deviennent moins fréquentes en Gaule, alors que les ustensiles de type italique sont de plus en plus nombreux. Il est donc possible de voir dans cette corrélation chronologique un remplacement progressif des nécessaires de toilette celtiques par des ustensiles de type italique munis d'extrémités fonctionnelles similaires. La question des influences culturelles se pose alors. Les nécessaires de toilette de type celtique provenant de l'arc alpin auraient pu influencer la forme de certains ustensiles de type italique, qui par la suite, auraient eux-mêmes servi de modèles pour le développement des instruments tardo-républicains. À moins que ces similitudes dans la forme des extrémités fonctionnelles soient plutôt dues à un phénomène de convergence. En tous les cas, si les Gaulois étaient déjà familiers avec des ustensiles de la tradition celtique ancienne, cela pourrait expliquer leur facilité à adopter les nouveaux instruments de toilette de type italique, qui apparaissent dans la péninsule à l'époque tardo-républicaine et qui sont munis d'extrémités fonctionnelles proches de celles des instruments traditionnels.

En guise de conclusion, l'étude des contextes d'apparition des objets de toilette et de parure de type italique oriente notre propos vers des questions d'acculturation et de romanisation. En

effet, ces transferts d'objets d'une culture matérielle à une autre s'accompagnent-ils aussi d'un transfert culturel des usages italiques ? Dans ce cas quel est le rôle de ces objets exogènes dans les transformations de la fin de l'époque laténienne en Gaule ? Une évolution des contextes d'apparition a pu être observée, elle atteste de la diffusion progressive de ces objets exogènes au sein des différents cadres de réception locaux. Au départ intégrés aux habitats dans les territoires des peuples proches de la Transalpine ou alliés de Rome, les objets de parure et de toilette de type italique semblent avoir un rôle fonctionnel, mais l'analyse des contextes a montré qu'ils sont aussi considérés comme des marqueurs de l'aristocratie. Après 50 avant notre ère, ces objets sont plus largement diffusés et sont de plus en plus liés aux contextes funéraires, car ils sont déposés au sein de la panoplie personnelle du défunt. En ce sens, ils rappellent son statut social et attestent de liens plus ou moins étroits avec l'Italie. Enfin, les bagues à intaille de type italique sont présentes dans les contextes de sanctuaires seulement à partir de l'époque augustéenne, attestant d'une évolution dans les types de dépôts. La diffusion progressive de ces éléments au sein des cadres de vie, de mort et de religion témoigne de l'intégration de certains aspects italiques, mais aussi de la réappropriation de ces objets comme marqueurs de statut aristocratique et symboles de différenciation sociale dans les contextes indigènes. La romanisation progressive des populations gauloises est perceptible par le biais de l'adoption de certains objets de type italique, mais elle est sélective et marquée par l'empreinte d'une forte adaptation locale dans un but socio-politique. À l'avenir il serait intéressant de préciser ce rôle socio-politique des petits mobiliers de type italique en analysant les modes de réception des autres catégories d'*instrumentum* de type italique.

BIBLIOGRAPHIE

ABAUZIT Pierre, FEUGÈRE Michel (1993) - « La correspondance au Ier s. av. J.-C. Les boîtes à sceau en forme de bourse » dans MONTEIL Martial (dir.) - *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard),* École antique de Nîmes, Nîmes, p. 305-306

BARBAU Clémentine (en cours) - *Romanisation et vie quotidienne. Le petit mobilier de type italique en Gaule interne (IIe s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C.),* thèse de doctorat en cours, universités de Strasbourg et de Lausanne, soutenance prévue au printemps 2015.

BERTRAND Isabelle (2003) - *Objets de parure et de soins du corps d'époque romaine dans l'Est Picton*, Association des publications Chauvinoises, Poitiers, 223 p.

BURNETT Andrew, AMANDRY Michel, RIPOLLES Pere Pau (1992) - *Roman provincial coinage, Vol. 1, From the death of Caesar to the death of Vitellius*, British museum press, Londres, Bibliothèque nationale, Paris, 812 p.

COLOVICCHI Fabio (2002) - *La necropoli di Ancona. Una communita italica fra ellenismo e romanizzazione*, Loffredo, Naples, 510 p.

DEBERGE Yann & CABEZUELO Ulysse *et al*. (2009) - « L'*oppidum* arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : un premier bilan », *Revue archéologique du Centre de la France*, 48, Tours, p. 33-130.

DEBORD Jean (1998) - « Le mobilier en bronze du site gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens, p. 53-92.

FISSETTE Séverine (dir.) (2012) - *Une portion de nécropole d'époque césarienne et augustéenne précoce, et une voie gallo-romaine en bordure du boulevard Chasles*, Rapport de fouille archéologique, Ville de Chartres, Service archéologique, Chartres, inédit.

FURGER-GUNTI Andres & BERGER Ludwig (1980) - *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, Habegger, Derendingen-Soleure, 450 p.

GARDAIS Corinne (1999) - *Orléans (Loiret), Îlot de la Charpenterie, Vol. 5 : Le mobilier non céramique*, DFS, SRA Centre, Orléans, inédit.

GOETHERT Karin (1990) - « Ein reiches Mädchengrab der augusteischen Zeit aus Elchweiler, Kreis Birkenfeld », *Trierer Zeitschrift*, 53, Trèves, p. 241-280.

GOLASECCA (2009) Golasecca. *Du commerce et des hommes à l'âge du Fer*. Catalogue de l'exposition (27 novembre 2009- 26 avril 2010, Saint-Germain-en-Laye), Réunion des musées nationaux, Paris, 176 p.

GUICHARD Vincent (2004) - *Rapport annuel d'activité 2003*, Bibracte, centre archéologique, Glux-en-Glenne.

GUILLAUMET Jean-Paul (2000) - « Le mobilier métallique », dans BUCHSENSCHUTZ Olivier, COLIN Anne *et al*. - « Le village celtique des Arènes à Levroux. Synthèses », *Revue archéologique du Centre de la France*, Tours, Association pour la défense et l'étude du canton de Levroux, Levroux, p. 101-120.

GUIRAUD Hélène (1996) - *Intailles et camées romains*, Picard, Paris, 191 p.

GUIRAUD Hélène (2008) - *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule*, CNRS, Paris, 197 p.

GUIRAUD Hélène (2009) - « Intailles découvertes en France et Aquilée » dans SENA CHIESA Gemma & GAGETTI Elisabetta (2009) - *Aquileia e la glittica di età ellenistica e romana*, Actes du colloque d'Aquilée en 2008, Editreg, Trieste, p. 119-128.

KAURIN Jenny (2004) - *Le mobilier métallique de la nécropole orientale de l'oppidum du Titelberg*, mémoire de maîtrise, Université de Strasbourg, inédit.

MALLET Franck (2009) - « Le strigile en Gaule, objet utilitaire et vecteur de romanité », *Gallia*, 66.2, CNRS Éditions, Paris, p. 113-151.

MANTEL Étienne (1997) - *Le sanctuaire de Fesques "Le Mont du Val aux Moines"*, Nord-Ouest archéologie, 8, Berck-sur-Mer, 359 p.

METZLER Jeannot (1995) - *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg. Zur Kontnuität zwischen der spätkeltischen und fer frürömischen Zeit in Nord-Gallien*, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 2 vol. 789 p.

METZLER-ZENS Nicole, METZLER *et al*. (1999) - *Lamadelaine, une nécropole de l'oppidum du Titelberg, Musée National d'Histoire et d'Art*, Luxembourg, 471 p.

MIRON Andrei (1989) - « Toilettebestecke mit scharnierkonstruktion », *Archaeologia Mosellana*, 1, Sarrbrück, Metz, Luxembourg, p. 41-65.

NILLESSE Olivier (2009) - « Activités, métiers, vie quotidienne dans les établissements ruraux de l'Ouest de la France à travers l'*instrumentum* (Hallstatt D/début du Haut-Empire) » dans BERTRAND Isabelle, DUVAL Alain *et al*. - *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*, Actes du colloque de Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, Chauvigny, p. 45-83.

OGAY Alexandre (2004) - « Le mobilier métallique » dans PAUNIER Daniel & LUGINBÜHL Thierry (dir.) - *Bibracte, le site de la maison 1 du Parc aux chevaux (PC1). Des origines de l'oppidum au règne de Tibère*, Bibracte – Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, p. 292–342 (Bibracte 8).

PAUTREAU Jean-Pierre (1999) - *Antran, un ensemble aristocratique du premier siècle*, Musées de Poitiers, Poitiers, 119 p.

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ (1993) - *Rapport intermédiaire, activités 1992*, SAEM Mont Beuvray, Glux-en-Glenne.

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ (1995) - *Rapport intermédiaire, activités 1994*, SAEM Mont Beuvray, Glux-en-Glenne.

REDDÉ Michel *et al*. (2011) - *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*, Bibracte Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 2 vol., 966 p. (Bibracte 21).

REINHARD Walter (2004) - *Die keltische Fürstin von Reinheim*, Stiftung Europäischer Kulturpark Bliesbruck-Reinheim, Gersheim-Reinheim, 104 p.

ROMUALDI Antonella, SETTESOLDI Rosalba (2009) - *Populonia. La necropoli delle grotte. Lo scavo nell'area della cava 1997-98*, ETS, Pise, 358 p.

SCHENDZIELORZ Sebastian (2006) - *Feulen. Ein spätlatènezeitlich-frührömisches Gräberfeld in Luxemburg*, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 481 p.

SCHÖNFELDER Martin (2002) - *Das spätkeltische Wagengrab von Boé. Studien zu Wagen und Wagengräbern der Jüngeren Latènezeit*, Römische-germanisches Zentralmuseum, Forschungsinstitut für Vor-und Frühgeschichte, Mayence, 421 p.

SPOHN Julian (2009) - « Das spätkeltische Prunkgrab von Sinsheim-Dühren - ein Zeugnis sozialer « Eliten » am Unterlauf des Neckars ? » dans KARL Raimund& LESKOVAR Jutta (éd.) (2009) - *Interpretierte Eisenzeiten. Fallstudien, Methoden, Theorie*, Oberösterreichisches Landesmuseum, Linz, p. 65-80.

STÄHLI Bendicht (1977) - *Die Latenegräber von Bern-Stadt*, Seminar für Urgeschichte der Universität Bern, Berne, 177 p.

VAN ENDERT Dorothea (1991) - *Die bronzefunde aus dem oppidum von Manching*, F. Steiner, Stuttgart, 158 p.

L'auteur

Clémentine BARBAU
Doctorante UMR 7044 (Université de Strasbourg),
ASA (Université de Lausanne)
6 rue de Fréconrupt,
F - 67100 Strasbourg

Résumé

On voit apparaître dans les contextes gaulois de la fin de l'âge du Fer divers objets de parure et ustensiles de toilette de type italique. Ils sont présents dans différents contextes, les *oppida*, les agglomérations, les fermes aristocratiques et dans certaines tombes. Rares à La Tène D1, ces ustensiles de soins du corps et de parure se multiplient à partir de La Tène D2 et durant l'époque augustéenne. Loin de supplanter les instruments de toilette traditionnels et les parures celtiques, ils permettent une diversité des usages liés à l'entretien et à l'embellissement du corps. En effet, au-delà du symbolique, leur utilisation factuelle suppose des pratiques codifiées spécifiques de soins du corps et de parure corporelle originaires d'Italie. Cependant, l'importation et la possession de ces objets exogènes par les Gaulois dénotent-elles forcément un transfert culturel des coutumes italiques ou au contraire, ces objets n'ont-ils pas simplement un rôle social pour les populations réceptrices ? Plus globalement, le problème est de savoir si la modification de la culture matérielle suppose une modification de la culture. À partir du recensement et de l'étude contextuelle de ces ustensiles et parures de type italique en Gaule interne, il s'agit d'essayer de comprendre leur mode d'intégration au sein de la société gauloise et s'ils ont pu induire des modifications comportementales et sociales.

Mots-clés : parure, soins du corps, *instrumentum*, romanisation, transfert culturel, identité culturelle

Abstract

In the Late Iron Age contexts in Gaul, there appears a variety of toilet accessories and jewels of Italic type. They are found in different contexts, i.e. oppida, villages, aristocratic farms, and in certain graves. Seldom attested at LT D1, these items destined for the care and embellishment of the body increase in number from LT D2 and during the Augustan Age. Far from replacing traditional toilet accessories and Celtic jewels, they tend to diversify the practices related to the care and the embellishment of the body. Indeed, apart from the symbols, their actual use implies specific codified practices in the field of body care and embellishment originating in Italy. However, do the importation and use of these exogenous items by the Gauls necessarily denote a cultural transfer of Italic practices, or, on the contrary, did not these items have a simply social role for the receiving populations? More generally, they raise the question of whether modifications in material culture imply a modification in the culture itself. Starting from an inventory of these accessories and jewels of Italic type found in inner Gaul, and from the study of their contexts, we shall try to understand how they were integrated into Gallic society, and whether they might have brought about certain behavioural and social modifications.

Keywords : jewels, body care, *instrumentum*, Romanization, cultural transfers, cultural identity.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

An den späteisenzeitlichen gallischen Fundstätten kommen in verschiedenen Fundkontexten, oppida, Siedlungen, Fürstenhöfen und bestimmten Gräbern verschiedene Schmuckelemente und Toilettebestecke italischen Stils zutage. Diese Utensilien für den Schmuck und die Pflege des Körpers sind in Kontexten von Latène D1 noch selten und mehren sich ab Latène D2 und in der augusteischen Zeit. Weit davon entfernt die traditionellen Utensilien für die Körperpflege und die keltischen Schmuckgegenstände zu verdrängen, bieten sie doch neue Möglichkeiten den Körper zu pflegen und zu schmücken. In der Tat setzt die tatsächliche Benutzung dieser Gegenstände aus Italien stammende spezifische kodierte Gepflogenheiten der Körperpflege und des Körperschmucks voraus. Es stellt sich die Frage, ob der Import und Besitz dieser exogenen Gegenstände durch Gallier zwangsläufig von einem kulturellen Transfer der italischen Sitten zeugt oder ob es sich bei diesen Gegenständen im Gegenteil für die Empfänger nicht einfach um Prestigeobjekte handelte. Generell geht es darum herauszufinden, ob die Veränderung der Sachkultur eine Veränderung der Kultur schlechthin voraussetzt. Zunächst werden diese Utensilien und Schmuckelemente italischer Herkunft in Zentralgallien erfasst und in ihrem Fundkontext untersucht, anschließend wird versucht zu verstehen wie diese von der gallischen Gesellschaft übernommen werden und ob sie zu Veränderungen im Verhalten und sozialen Gefüge geführt haben können.

Schlagwörter : Schmuck, Körperpflege, instrumentum, Romanisierung, kultureller Transfer, kulturelle Identität

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com)

55 euros